

Commandité par le Conseil canadien sur l'apprentissage

QUEL GENRE D'ÉDUCATION POUR QUEL GENRE DE MONDE?

**Divisions scolaires de Regina et Prairie Valley
Du 12 au 15 mars 2007**

Les participants à cette conférence s'intéresseront peut-être aussi aux deux articles suivants publiés par la 21st Century Learning Initiative

- L'adolescence : une adaptation critique dans l'évolution**
- Quand apprendrons-nous?**

The 21st Century Learning Initiative
www.21learn.org
www.ccl-cca.ca/apprentissage21siecle

« Vous n'êtes pas obligé d'aller dans le noir, mais si vous voulez voir les étoiles dans toute leur splendeur, vous devez oser vous enfoncer dans le désert, loin de la pollution des lumières de la civilisation. Ce n'est qu'alors, lorsque vos yeux se seront accoutumés à la vraie obscurité, que vous pourrez commencer d'apprécier le véritable scintillement des étoiles. C'est alors, et alors seulement, que vous saurez dans quelle direction aller. »

Dubai
Janvier 2003

Je ne connais personne mieux à même que le peuple de détenir les pouvoirs ultimes de la société. Si nous croyons que les citoyens ne sont pas assez éclairés pour exercer ce contrôle avec un jugement sûr, le recours consiste non pas à leur soustraire ce pouvoir, mais à éclairer leur jugement.

Thomas Jefferson
1743-1826

L'histoire de la création.

Pour démontrer combien tard l'espèce humaine est arrivée sur Terre, l'écologiste David Brower a conçu une narration ingénieuse en comprimant l'âge de la planète dans les six journées de l'histoire biblique de la création. Dans ce scénario. La terre est créée le dimanche à minuit. La vie, sous la forme des premières cellules bactériennes, apparaît vers 8 h le mardi matin. Le microcosme évolue pendant les deux jours et demi qui suivent, et s'établit définitivement jeudi vers minuit. Vendredi vers 16 h, les micro organismes inventent la reproduction sexuée et samedi, le dernier jour de la création, toutes les formes visibles de la vie évoluent. Vers 1 h 30 ce même samedi, les premières machines animales sont formées, et vers 9 h 30, les premières plantes colonisent les terres émergées, suivies deux heures plus tard par les amphibiens et les insectes. À 16 h 50, les grands reptiles font leur apparition, s'ébattent dans de luxuriantes forêts tropicales pendant cinq heures, puis disparaissent soudain vers 21 h 45.

Le récit de la Création (partie 2)

Peu avant 22 heures, des mammifères arboricoles tropicaux évoluent en tant que premiers primates; une heure plus tard, certains d'entre eux deviennent des singes puis, vers 23 h 40, apparaissent les anthropoïdes. Huit minutes avant minuit, les premiers singes anthropoïdes austraux se dressent et marchent sur deux pattes.

Cinq minutes après, ils disparaissent. La première espèce humaine, l'*Homo habilis*, fait son apparition quatre minutes avant minuit, évolue en *Homo erectus* une demi-minute plus tard et en diverses formes archaïques d'*Homo sapiens* 30 secondes avant minuit.

L'homme de Neandertal règne en Europe et en Asie de quinze à quatre secondes avant minuit, et l'humain moderne voit enfin le jour en Afrique et en Europe respectivement onze et cinq secondes avant cette heure. L'histoire écrite commence quant à elle deux tiers d'une seconde avant minuit.

Paraphrase du texte de Fritjof Capra
The Web of Life, 1996

« Pour nous, le Soleil paraît être la plus grande et la plus brillante des étoiles, mais il est en fait la plus petite et la plus pâle. Il y a des milliards et des milliards de galaxies dans l'univers que nous pouvons observer. Notre Terre est un objet minuscule dans un univers violent, incroyablement vaste et en expansion, mais elle est restée accueillante pour la vie depuis au moins trois milliards et demi d'années. Notre existence même est la conséquence de la stabilité du Soleil, qui brûle depuis suffisamment longtemps pour permettre à la vie d'évoluer et de s'épanouir sur notre planète. Récemment, les scientifiques ont eu un aperçu de la violence de cette grande étoile incandescente qui rend notre vie possible. Ils ont décelé une onde de choc sur le Soleil. C'est cette étoile violente et incandescente dont la lumière et la chaleur nous parviennent à 93 millions de milles de distance et nous permettent de rester assis confortablement chez-nous en y pensant. »

« Cet acte de pensée est un miracle presque aussi grand que l'univers. Nous sommes un point infiniment petit dans un coin minuscule d'une petite galaxie dans un univers qui contient des milliards de galaxies, mais en nous l'univers est devenu conscient, a commencé à réfléchir à lui-même. Le Soleil ne pense pas à lui-même en brûlant; l'univers ne pense pas à lui-même, il n'est pas conscient de lui-même alors même qu'il explose dans l'espace; mais nous, nous le sommes. Quelque chose se produit en nous qui est aussi merveilleux et extraordinaire que l'univers lui-même. »

Si je pouvais
Poser mes propres questions
Mettre en pratique mes idées
Apprendre à connaître
ce qui m'entoure
Partager mes découvertes

Si j'avais
Tout le temps pour
Vivre à mon propre rythme
Un espace qui me nourrit
Des choses à changer

Si tu voulais être
Mon ami patient
Mon guide de confiance
Mon partenaire de recherche
Et d'apprentissage

Alors
J'explorerais le monde
Je trouverais ma voix
Et te dirais ce que je sais
Dans une centaine de langues

Pamela Hook

La moitié des élèves de cinq ans ne possèdent pas, alors qu'ils entrent à l'école, les habiletés de parole et d'écoute nécessaires pour survivre en classe. Alan Wells, directeur de la Basic Skills Agency, affirme que « Notre culture a changé au point que les parents n'estiment plus la conversation nécessaire pour le développement de leurs enfants. » M. Wells ajoute que la communication au sein d'une famille se résume souvent à « un grognement quotidien ». Il affirme également que « les parents se disent qu'ils n'ont pas à s'en faire et que l'école vont se charger de tout ».

The Independent
4 mars 2003

« Les classes sont ennuyeuses parce que nous ne sommes pas obligés de penser à ce que nous faisons. On nous dit de copier ce que le professeur écrit au tableau ou ce qu'il nous dit. Cela nous rend paresseux... En fait, c'est dommage, mais c'est vous, les professeurs, qui nous rendez paresseux. »

Quelle a été votre expérience d'apprentissage la plus marquante?

Comment celle-ci a-t-elle influencé la manière dont vous songez à votre propre apprentissage?

L'apprentissage et la scolarisation ne sont pas synonymes.

Traditionnellement, l'éducation est souvent comparée à un tabouret à trois pattes, qui s'adapte toujours à la surface la plus inégale (contrairement à une chaise à quatre pattes)

Foyer (les émotions)
Communauté (l'inspiration)
École (l'intellect)

La société moderne a toutefois progressivement tenté de définir l'éducation comme étant la scolarisation et attribué aux écoles un ensemble analogue de trois parties : scolarisation, socialisation et contrôle.

On ne peut pas élever des enfants intelligents dans un monde qui ne leur est pas intelligible. Des rues où les enfants ne peuvent pas jouer en sécurité dénoncent tout autant l'échec de nos politiques éducatives que les enseignants épuisés et les classes délabrées.

Blâmer les écoles pour la marée montante de la médiocrité revient à confondre les symptômes et la maladie. Les écoles ne peuvent pas s'élever plus haut que les attentes des communautés qui les environnent.

Ernest Boyer
Président de la Carnegie Foundation et
ancien commissaire à l'Éducation des États-Unis,
commentant le Excellency Report de 1984

Chaque tranche de 10 minutes de temps de déplacement quotidien au travail réduit de 10 % toutes les formes d'engagement civique

Pourquoi le capital social compte

Les recherches ont commencé à démontrer dans quelle mesure le capital social ou son absence affecte le bien-être des individus, des organisations et des nations. Les études économiques démontrent que le capital social rend les travailleurs plus productifs, les entreprises plus concurrentielles et les nations plus prospères. Les recherches en psychologie démontrent qu'un capital social abondant protège les individus contre la dépression et les rend plus enclins à aider les autres. Les rapports épidémiologiques montrent que le capital social réduit le taux de suicides, de rhume, de crises cardiaques, d'ACV et de cancer et améliore la capacité des individus à lutter contre une maladie ou à s'en remettre. Les études en sociologie suggèrent que le capital social réduit le crime, la délinquance juvénile, les grossesses chez les adolescentes, les mauvais traitements des enfants, la dépendance de l'assistance sociale et la toxicomanie et fait augmenter les résultats des élèves aux tests et les taux de diplomation.

Tiré de Saguara Seminars :
Civic Engagement in America, 2001

Le capital social

Ce terme a été défini pour la première fois en 1916 par L.J. Hanifan en Virginie de l'Ouest comme étant :

« Les substances tangibles qui comptent le plus dans la vie quotidienne des gens : la bonne volonté, la cordialité, la sympathie et les rapports sociaux entre les individus et les familles qui constituent une unité sociale. L'individu est socialement isolé s'il est laissé à lui-même. S'il établit des contacts avec son voisin, et avec lui, avec d'autres voisins, un capital social s'accumulera, qui pourra satisfaire immédiatement ses besoins sociaux et comporter le potentiel social d'une amélioration substantielle des conditions de vie de toute la communauté. L'ensemble de la communauté bénéficiera de la coopération de toutes ses parties, tandis que l'individu trouvera dans ces contacts les avantages de l'aide, de la sympathie et de la cordialité de ses voisins. »

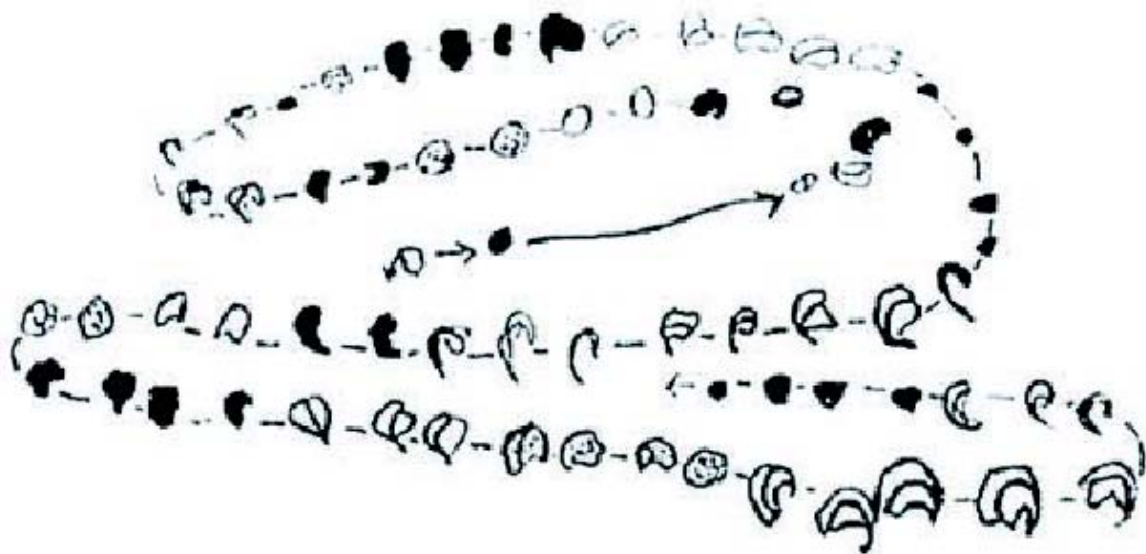
Cité dans *Bowling Alone*, Robert Putnam, 2001

La race humaine est l'espèce apprenante dominante de la planète : notre supériorité est due à notre cerveau et non à nos muscles.

Pourquoi nous retrouvons-nous donc en pleine « crise » de l'éducation?

Où nous sommes-nous trompés?

Dans notre recherche de nouvelles idées, quelles leçons de notre passé avons-nous pu oublier?



Cette plaque d'os trouvée à Blanchard (France) date d'environ 30 000 ans. La suite des phases de la Lune y ont été gravées, d'après l'observation sur deux mois et quart. Rien de comparable n'a encore été découvert pour les 10 000 ans qui ont suivi. C'est la première expression conceptuelle de l'Homo Sapiens. D'après : *Evolution of the Brain, Creation of the Self*, sir John Eccles.

Apprendre, c'est la conséquence de penser.

Dites-moi et j'oublie montrez-moi et je me rappelle
laissez-moi faire et je comprends.

Proverbe chinois

L'éducation est ce qui reste
une fois qu'on a oublié tout
ce qu'on a appris à l'école.

Le critère d'une éducation réussie n'est pas la quantité de connaissances qu'un élève a acquise à la fin de ses études, mais son goût de savoir et sa capacité d'apprendre. Si l'école envoie dans le monde des enfants assoiffés de connaissance et qui ont une bonne idée de la manière dont ils peuvent l'acquérir et l'utiliser, elle aura rempli sa mission. Trop d'élèves quittent l'école alors que ce goût leur a passé et que leur esprit est surchargé de grumeaux d'information mal digérés. Le bon enseignant se distingue par le nombre de matières utiles qu'il s'abstient d'enseigner.

Sir Richard Livingstone, « The Future in Education »
CUP, 1941

L'apprentissage... est une activité réflexive qui permet à l'apprenant de se baser sur l'expérience précédente pour comprendre et évaluer le présent, afin de former l'action future et de formuler des connaissances nouvelles.

Rester élève, c'est mal servir son professeur.

Friedrich Nietzsche
1844-1900

L'éducation désigne la capacité de percevoir les liens cachés entre divers phénomènes.

Vaclav Havel, 2000

Nous ne pouvons considérer la scolarisation isolément de nombreux autres changements dans nos structures sociales.

- L'économie de marché et la mondialisation
- La démographie et le début de la crise des pensions
- La question spirituelle : «Quel est le sens de la vie?»
- La révolution des communications
- La révolution sexuelle et son impact sur la famille
- La création d'un monde et d'une économie durables
- La nature du travail et la dignité humaine
- Les tendances du développement humain normal

... Ce n'est que compte tenu de ces facteurs que nous pouvons vraiment commencer à envisager les contributions possibles des écoles dans l'avenir.

Une crise de signification

La plus grande crise à l'heure actuelle est une crise de signification. Les bouleversements sociaux des 100 dernières années ont éliminé tout ce qui donnait un sens à la société moderne : nos liens avec nos ancêtres, nos religions, notre spiritualité, notre relation avec la nature. Dans le cadre de cette crise de la signification, nos jeunes se retrouvent face à une crise MORALE, une crise de valeurs. Sans ces points d'ancrage, les jeunes ne comprennent plus la valeur de la persévérance, l'importance d'apprendre pour apprendre, etc. Nos vies quotidiennes sont remplies par la recherche de l'argent et du plaisir fugitif. Or, ces deux buts sont irréalisables et ne résultent qu'en une frénésie vouée à l'échec, à la recherche d'un frisson de plus, ou alors la dépression.

r
Courriel du D^r Rolando Jubis
Psychologue et conseiller d'orientation
Jakarta International School, 11 novembre 2000

Le point le plus crucial dans l'espace et le temps (à part le Big Bang lui-même) pourrait bien être ici et maintenant. À mon avis, il y a 50 % de chances, pas plus, que notre civilisation actuelle survive sur Terre jusqu'à la fin du siècle... Ce qui se produit ici sur Terre pendant ce siècle pourrait bien faire la différence entre une quasi-éternité comblée de formes de vie de plus en plus complexes et subtiles, ou bien une éternité vouée à la matière inerte.

Extrait de : *Our Final Century? A scientist's warning :
how terror, error and environmental disaster threaten
Humankind's future – in this country, on earth and beyond.*

Sir Martin Rees, 2002

Astronome royal et professeur d'astrophysique
à l'Université de Cambridge, 2003

« Vous n'êtes pas obligé d'aller dans le noir, mais si vous voulez voir les étoiles dans toute leur splendeur, vous devez oser vous enfoncer dans le désert, loin de la pollution des lumières de la civilisation. Ce n'est qu'alors, lorsque vos yeux se seront accoutumés à la vraie obscurité, que vous pourrez commencer d'apprécier le véritable scintillement des étoiles. C'est alors, et alors seulement, que vous saurez dans quelle direction aller. »

Dubai
Janvier 2003

**Avant que les lumières
commencent à pâlir**

ou

Où sont passés tous les conteurs?

**Quel chef-d'œuvre que l'homme!
Si noble dans sa raison,
si infini dans ses facultés,
dans sa forme et son mouvement
si net et si admirable,
par son action si semblable à un ange,
par sa compréhension si semblable à un dieu!
La perle du monde, le parangon des animaux!**

Shakespeare

Hamlet, à Horatio, dans le cimetière

Éthique et histoires

En se racontant des histoires, les humains communiquent leur imaginaire et resserrent les liens qui les unissent. Les histoires qu'ils se racontent sont à la croissance humaine ce qu'un fait est à la science, l'arithmétique à la physique, ou la poésie à l'esprit humain. Les mythes sont des histoires d'un type particulier. Ils intègrent et expriment des réalités qui ne peuvent être directement évoquées par des mots ou partagées autrement.

Les histoires sont la plateforme sur laquelle flottent les nations.

Nous, humains, sommes par nature des créatures en quête d'éthique, d'où qu'elle provienne. Le langage, les histoires et les mythes sont les outils dont nous nous servons pour cerner et exprimer l'éthique qui est la nôtre.

Margaret Somerville *The Ethical Imagination; Journeys of the Human Spirit*, 2006

« On ne peut s'attendre à ce que les enfants exploitent leur intelligence dans un monde qui, pour eux, n'est pas intelligible. »

The 21st Century Learning Initiative

Dans ***The Future of Work*** (1984), Charles Handy rappelait que, pendant la première moitié du XX^e siècle, chaque ouvrier travaillait environ 100 000 heures au cours de sa vie, à raison de 47 heures par semaine et 47 semaines par année, durant 47 ans. Faisant remarquer que ce nombre d'heures avait chuté depuis, pour se situer aux alentours de 75 000 au début des années 1980, Handy prédisait qu'il régresserait même à 50 000 heures au début des années 1990, alors que la plupart des gens ne travailleraient que 32 heures par semaine, 45 semaines par an, pendant 35 ans. Pourquoi ces prédictions ne se sont-elles pas réalisées?

« Pour survivre, une civilisation doit vivre des intérêts de la nature et non en manger le capital. Les marqueurs écologiques montrent que les humains consommaient 70 % du produit annuel de la nature au début des années 1960. Nous avons atteint 100 % au début des années 1980, et en 1999 nous touchions 125 %. »

Robert Wright
A Short History of Progress 2004

La première de trois questions

Que Sera, Sera (*interprétée par Doris Day*)

Quand je n'étais encore qu'une petite fille
J'ai demandé à ma mère
Que vais-je devenir?
Vais-je devenir belle?
Vais-je devenir riche?
Voici ce qu'elle m'a dit

Que sera, sera
Ce qui doit être sera
On ne peut prédire l'avenir
Que sera, sera
Ce qui doit être sera

Devenue grande et amoureuse
J'ai demandé à mon chéri
Ce qui nous attendait
Connaîtrions-nous des arcs-en-ciel
Jour après jour
Voici ce qu'il m'a dit

Que sera, sera
Ce qui doit être sera
On ne peut prédire l'avenir
Que sera, sera
Ce qui doit être sera

Aujourd'hui j'ai des enfants
Ils demandent à leur mère
Qu'allons-nous devenir?
Serons-nous beaux?
Serons-nous riches?
Je leur dis tendrement

Que sera, sera
Ce qui doit être sera
On ne peut prédire l'avenir
Que sera, sera
Ce qui doit être sera
Que sera, sera

Par Jay Livingston et Ray Evans
Chanson écrite pour le film *L'homme qui en savait trop*, avec Doris Day et James Stewart,
réalisé en 1956 par Alfred Hitchcock qui en avait déjà signé une première version en 1934

La question de Yali

En 1972, le jeune biologiste Jared Diamond marchait le long d'une plage de Nouvelle-Guinée en compagnie d'un jeune politicien nommé Yali. Ce dernier n'avait jamais mis les pieds hors de Nouvelle-Guinée. Il était pourtant extrêmement curieux, très éveillé sur le plan politique. Il posait à Diamond une foule de questions pertinentes sur le commerce mondial, les affaires, l'économie. Il était évident que Yali cherchait à savoir pourquoi il existait un tel écart de développement entre l'Occident et la Nouvelle-Guinée. Il s'est finalement tourné vers son compagnon et lui a demandé :

« Comment se fait-il que vous, les Blancs, arriviez à produire autant de biens et à les exporter ici en Nouvelle-Guinée alors que nous, nous en produisons si peu? »

Jared Diamond devait passer sa vie à tenter de répondre à cette question très directe, en suivant une approche désormais connue sous le nom de « psychologie évolutionniste ».

La question de Leigh

Leigh est une jeune Canadienne de 16 ans. En janvier 2007, elle a demandé à sa mère :

« Maman, penses-tu que ça vaut la peine que je songe à avoir des enfants? Quand j'aurai l'âge d'en avoir, qu'est-ce que le monde sera devenu? »

Sa mère lui a répondu :

« Qu'est-ce que tu veux dire par là? Que crains-tu qu'il arrive, qu'est-ce qui te fait peur? »

Leigh a répondu :

« Le réchauffement climatique, George Bush, la guerre nucléaire, tout ce mal qu'on fait à la planète... Est-ce qu'on ne va pas disparaître, tout simplement? »

N'est-ce pas là la question la plus pertinente qui soit?

« Le complexe des nantis », par Oliver James, Vermillion, 2007

Définition : Le « complexe des nantis » est un virus contagieux qui s'attaque à la classe moyenne, entraînant dépression, anxiété, toxicomanie et ennui.

Une épidémie de « complexe des nantis » ravage actuellement le monde anglophone. Ce complexe se traduit par une jalousie, une rivalité obsessionnelle avec le voisin, ce qui nous rend deux fois plus enclins à la dépression, à l'anxiété et à la toxicomanie que les populations des autres pays développés. Et nous sommes en train d'infecter le reste du monde avec ce virus agressif.

Par ces propos colorés et éloquents, Oliver James montre combien la perception d'enjeux comme la société de consommation, l'éducation des enfants, le culte de l'apparence, l'envie irrésistible de posséder et la guerre des sexes varie d'une société à l'autre en fonction de son gouvernement, de ses valeurs, de ses croyances et de ses traditions. Ce qui nous mène à une conclusion incontournable, susceptible de changer nos vies : pour préserver notre santé mentale, nous pouvons et devons tenter de satisfaire nos besoins plutôt que nos désirs.

The Independent, 14 février 2007

« **Comment le bien-être des enfants britanniques se compare-t-il à celui des autres?** »

Pour répondre à cette question, l'Unicef a pris en compte six aspects du bien-être des enfants, dans 21 pays.

Aspects du bien-être des enfants	Moyenne (tous aspects confondus)	Aspect 1 Pauvreté et inégalités	Aspect 2 Santé et sécurité	Aspect 3 Éducation	Aspect 4 Famille et amis	Aspect 5 Sexe, alcool et drogues	Aspect 6 Bonheur
Pays-Bas	4,2	10	2	6	3	3	1
Suède	5,0	1	1	5	15	1	7
Danemark	7,2	4	4	8	9	6	12
Finlande	7,5	3	3	4	17	7	11
Espagne	8,0	12	6	15	8	5	2
Suisse	8,3	5	9	14	4	12	6
Norvège	8,7	2	8	11	10	13	8
Italie	10,0	14	5	20	1	10	10
Irlande	10,2	19	19	7	7	4	5
Belgique	10,7	7	16	1	5	19	16
Allemagne	11,2	13	11	10	13	11	9
Canada	11,8	6	13	2	18	17	15
Grèce	11,8	15	18	16	11	8	3
Pologne	12,3	21	15	3	14	2	19
République tchèque	12,5	11	10	9	19	9	17
France	13,0	9	7	18	12	14	18
Portugal	13,7	16	14	21	2	15	14
Autriche	13,8	8	20	19	16	16	4
Hongrie	14,5	20	17	13	6	18	13
États-Unis	18,0	17	21	12	20	20	-
Royaume-Uni	18,2	18	12	17	21	21	20

Il me semble, comme enseignant, que les écoles sont déjà une cause importante de la faiblesse des familles et des communautés. Elles privent les parents et les enfants d'interactions vitales et étouffent en eux une véritable curiosité sur leur vie respective. Les écoles bousculent l'originalité dans les familles en accaparant le temps critique nécessaire pour qu'une idée solide de la famille se développe; ensuite elles blâment la famille pour n'avoir pas su être une famille. Quelle que soit la nature de l'éducation, elle devrait vous transformer en être humain unique en son genre, et non pas en conformiste. Elle devrait vous donner un esprit original avec lequel vous pourrez aborder les grands défis; elle devrait vous permettre de trouver des valeurs qui sont votre itinéraire toute votre vie durant; elle devrait vous enrichir spirituellement, faire de vous une personne qui aime ce qu'elle fait, où que vous soyez, et avec qui que vous soyez. Elle devrait vous apprendre ce qui est important, comment vivre et comment mourir.

John Taylor Gatto, 1992

Un point de vue de 1962

Pourquoi existe-t-il un contraste entre l'extérieur splendide de nos nouvelles écoles et la médiocrité d'une grande partie de ce qui se fait à l'intérieur?

1. Dans quelle mesure un enfant a-t-il reçu les moyens de développer sa propre personnalité?
2. Notre éducation constitue-elle une préparation adéquate pour devenir un bon citoyen?
3. Le système actuel d'éducation physique est-il satisfaisant?
4. Quelle contribution l'éducation peut-elle faire aux responsabilités du foyer?
5. Dans quelle mesure le finissant peut-il bien communiquer?
6. Quelles habiletés l'enfant possède-t-il à la sortie de l'école?
7. Dans quelle mesure l'enfant est-il bien équipé, à la sortie de l'école, pour devenir un membre autonome de la communauté?

La grande honte de notre nation

Le fait que nos enfants soient les plus malheureux du monde développé n'a rien d'étonnant. Une société qui a jeté aux orties ses valeurs religieuses pour ne vénérer que l'argent, qui fait de la plus entière liberté d'expression un « droit » suprême et de la liberté de choix de chacun son objectif premier, fait aussi le choix de sacrifier ses enfants aux idoles.

De quoi les enfants ont-ils besoin pour grandir en bonne santé et se muer en des êtres solides et heureux? Ils ont besoin d'un amour indéfectible, qui exige des sacrifices. Ils ont besoin de croire en l'avenir. Ils ont besoin d'espace et de stimulation pour pouvoir imaginer, jouer, explorer, ainsi que d'une alimentation saine et de chaleur humaine. Ils n'ont guère besoin d'autre chose et, pourtant, nous leur inculquons le sentiment qu'ils ont « droit » comme nous-mêmes à des désirs sans limites.

Que leur offrons-nous, dans les faits? Des habitations trop petites, de la malbouffe, une télévision et des jeux vidéo au contenu violent ou sexuel excessif. Nous ne leur proposons pour héros que des footballeurs au langage ordurier ou des célébrités en herbe imbéciles. Les enseignants, les médecins, les travailleurs sociaux ou les politiciens sont aujourd'hui suspects, regardés avec un dédain teinté de cynisme. Et nous avons désormais si peur pour nos enfants que nous les enfermons littéralement, à la maison comme à l'école. La majorité des médias sont corrompus, et corrupteurs. Ils alimentent le conflit, la criminalité, le scandale. Nos jeunes gens se réfugient dans les cuites d'un soir, la drogue, le sexe et d'autres formes de comportements autodestructeurs. Leur credo? Manger, boire, et « tout avoir tout de suite ». Comment, dans ce contexte, nos enfants croiraient-ils en l'avenir?

Michelle Pearce, *London Guardian*,
le jeudi 15 février 2007

L'être humain complet

Les parents considèrent que les années que leurs enfants passent à l'école, sans égard ou presque aux matières qu'ils étudient, contribueront puissamment à leur formation. Mais la formation intellectuelle en elle-même ne constitue qu'une partie de la préparation nécessaire à la maturité. « En privilégiant le rendement scolaire, nous perdons de vue notre priorité : éduquer une personnalité humaine » (TES septembre 1959).

Le programme d'études actuel est incomplet parce qu'il lui manque cette finalité morale. Toutes les considérations relatives au programme d'études devraient viser « à employer les matières le mieux possible aux fins de l'éducation... plutôt que de voir l'éducation comme le résultat d'un enseignement efficace des matières » (sir Philip Morris, 1952).

Jusqu'à ce que l'éducation soit conçue comme un processus intégral dans lequel l'esprit, le corps et l'âme sont guidés ensemble vers la maturité, il ne s'ensuit pas forcément que la personnalité d'un enfant soit développée. On voit mal comment une finalité morale peut être introduite en éducation sans l'étude continue de la religion, de la philosophie, de la littérature et de l'histoire. « Les années du secondaire sont des années cruciales, pendant lesquelles les bases d'un solide jugement social et moral doivent être jetées » (The Crowther Report, 1959).

Tiré de « Educating the Intelligent »
Hutchinson & Young, 1962, p. 39-40

Énoncé du but

Le but essentiel de la 21st Century Learning Initiative consiste à faciliter l'émergence de nouvelles approches de l'apprentissage fondées sur un éventail d'aperçus sur le cerveau humain, le fonctionnement des sociétés humaines et l'apprentissage comme activité auto-organisatrice. Nous croyons que ceci libérera le potentiel humain de manière à cultiver et à former des communautés démocratiques dans le monde entier, contribuant ainsi à récupérer et à soutenir un monde favorable à l'entreprise humaine.

La nature par le milieu

Les gènes sont conçus pour s'adapter au milieu. Pour bien comprendre ce qui s'est passé, vous devez abandonner vos idées reçues et vous ouvrir l'esprit. Vous devrez entrer dans un monde dans lequel les gènes ne manipulent pas votre comportement comme une marionnette, mais sont plutôt eux-mêmes des marionnettes à la merci de votre comportement; un monde où l'instinct n'est pas à l'opposé de l'apprentissage, où les influences du milieu sont parfois moins réversibles que les influences génétiques, et où la nature est conçue pour le milieu... Le cerveau humain est conçu pour le milieu.

Matt Ridley
Nature via Nurture, 2003

« Apprendre sur l'apprentissage humain »

Émergence d'une nouvelle synthèse tirée de plusieurs disciplines

- 1) Philosophie, puis pédagogie
- 2) Théorie de l'évolution
- 3) Psychologie béhavioriste
- 4) Science cognitive (métacognition)
- 5) Neurobiologie
- 6) Psychologie de l'évolution
- 7) Valeurs (philosophie, but) Nature par milieu

Grossesse et développement cérébral

« Aucune période de la vie n'a plus d'influence directe sur la formation du cerveau de l'enfant que les trois derniers mois de la grossesse. Les émotions de la mère, de même que son mode de vie et l'environnement physique des parents, influent sur le fœtus. Il est probable que la moitié des anomalies congénitales sont dues à une exposition évitable aux médicaments, aux drogues, à l'alcool, au tabac ainsi qu'aux agents toxiques présents au travail et à la maison. »

Marian Diamond, *The Magic Trees of the Mind*, 1998

Problématique clé 1

« Nous disposons de preuves incontestables que les enfants allaités sont plus forts physiquement que les autres, et que leurs capacités verbales, quantitatives et mnémoniques sont supérieures à celles des autres pendant les années qui précèdent l'école, et encore que leurs scores de QI sont notablement plus élevés pendant leurs années scolaires. Ce fait est dû non seulement à la teneur du lait maternel en substances saines, comme beaucoup le supposent, mais aussi à la relation précoce entre mère et enfant que l'allaitement suscite. »

Karl Zinsmesiter

The American Enterprise, mai-juin 1998

Problématique clé 1

Mécanisation? Big Brother?

« Près de 300 employeurs américains, dont Aetna, Eastman Kodak, Cigna et Home Depot, offrent à présent des « salles d'assistance à l'allaitement » où les employées peuvent prendre des pauses régulières et recueillir du lait en biberons à l'aide de tire-lait pour leurs bébés en garderie. Certaines entreprises, outre ces « salles d'allaitement », proposent des conseillers pour aider les mères à résoudre d'éventuels problèmes d'allaitement. »

Citation originale dans « There's No Place Like Work »
par Brian Robertson, citée de nouveau dans « Nasty, Brutish
and Short », article de Richard Lowry dans *National Review*,
mai 2001

Question clé I .b

Langage

« Les enfants maîtrisent la plupart des complexités de la grammaire pratiquement sans instruction explicite des parents, même si les interactions verbales étendues entre les parents et les enfants offrent de toute évidence un environnement important pour le bon développement d'un langage. »

Selon l'American National Institute of Health

« L'apprentissage devient donc un dialogue délicat entre la génétique et le milieu : l'expérience de notre espèce, transmise depuis les âges les plus reculés, entre en contact avec nos expériences de notre vivant. »

Professeur Robert Sylwester,
A Celebration of Neurons, juin 1995

Le développement de réseaux et de modèles de connexions synaptiques dès le plus jeune âge s'accompagne de la constitution du cadre appelé à façonner le mode d'apprentissage de chacun, dont dépendra ensuite ce qu'il apprendra. Ce processus est générateur à la fois de possibilités et de contraintes. Plus un individu est exposé, dès la première enfance, à des expériences diversifiées, plus il a de chances de pouvoir ensuite faire face à des situations ouvertes, floues, incertaines ou nouvelles. »

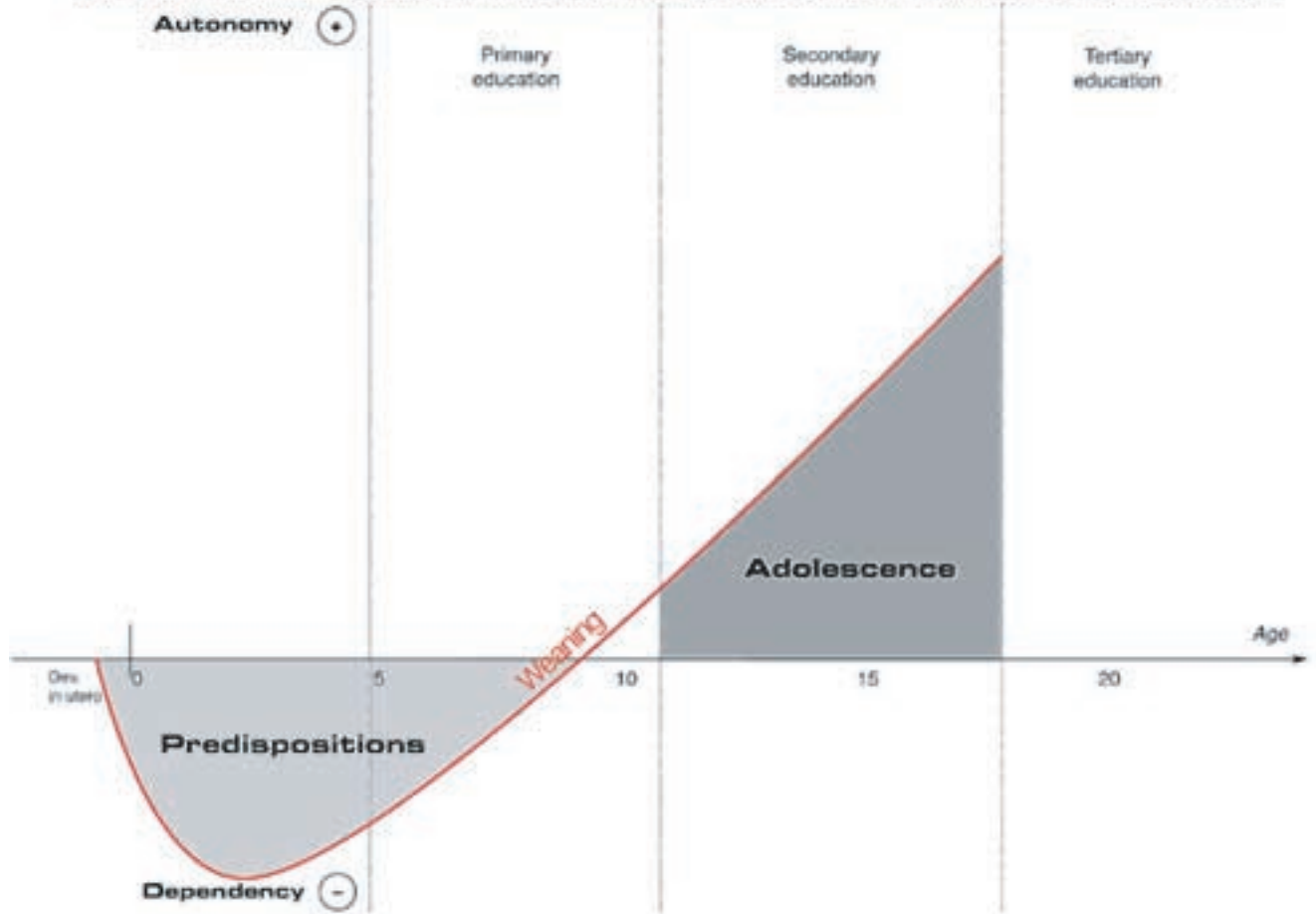
Quartz, Stephen J., et Terrence Sejnowski.
« The Neural Basis of Cognitive Development: A Constructivist Manifesto »,
The Salk Institute, San Diego, Californie

Sommaire :

Chez l'enfant, la recherche de la signification commence dès le plus jeune âge. Ce sont les enfants qui désirent déjà trouver le sens des problèmes qui les intéressent dans leur vie privée, et qui abordent leur scolarisation formelle désireux d'utiliser tout ce qu'elle peut leur offrir pour parvenir à leurs objectifs personnels. Ce n'est pas l'inverse. Le plus grand encouragement à apprendre est personnel, intrinsèque. C'est pourquoi une existence marquée par le souci d'autrui, la réflexion, les défis, la stimulation – une existence à l'échelle d'un enfant et qu'il puisse maîtriser – vécue dans la communauté au sens large, est tellement, fondamentalement importante. C'est pourquoi des rues où les enfants ne peuvent jouer en sécurité constituent tout autant un réquisitoire contre l'échec des politiques que les enseignants épuisés ou les salles de classe inadéquates.

Les parents ont une influence énorme; l'apprentissage humain est essentiellement « désordonné », il faut donc prendre garde que de bonnes écoles seules ne peuvent jamais suffire à tous les besoins de nos enfants.

GRAPH 2: INTELLECTUAL WEANING BASED ON NORMAL HUMAN DEVELOPMENT



L'adolescence

L'adolescence est actuellement considérée comme un « problème » dans la société occidentale, en raison de l'excédent d'hormones qui confère à l'enfant, dans sa rapide maturation, une force physique nouvelle dont il n'est pas conscient, ou du moins qu'il ne sait pas manier. Les parents et les enseignants modernes considèrent l'adolescence comme une perturbation, mais des cultures antérieures canalisait cette énergie de manière à favoriser l'acquisition des habiletés dont la communauté dépendait pour sa survie continue. Ce faisant, elles assuraient que les jeunes apprenaient et pratiquaient des comportements sociaux jugés appropriés.

Les adolescents sont-ils nécessaires?

La société moderne, qui hier seulement s'en prenait à nos parents pour tous les maux de la société, semble aujourd'hui en faire le reproche à nos enfants.

Pendant la plus grande partie de notre histoire, les adolescents représentaient une main-d'oeuvre trop importante pour être sacrifiée, et la scolarisation des adolescents est demeurée une activité minoritaire jusqu'aux premières décennies du XXe siècle. Les adolescents peuvent même être considérés comme une invention de l'ère de la mécanisation. À l'époque de la Dépression, le président Roosevelt a exigé que tous les jeunes adolescents fréquentent une école secondaire afin de libérer des emplois que pourraient occuper des pères de famille au chômage. « Mais pour beaucoup de jeunes, l'école secondaire, qui définit pratiquement la montée des adolescents, est un lieu bien décevant. »

« The Rise and Fall of the American Teenager »
Thomas Hine, pages 1 à 9

L'adolescence et l'apprenti

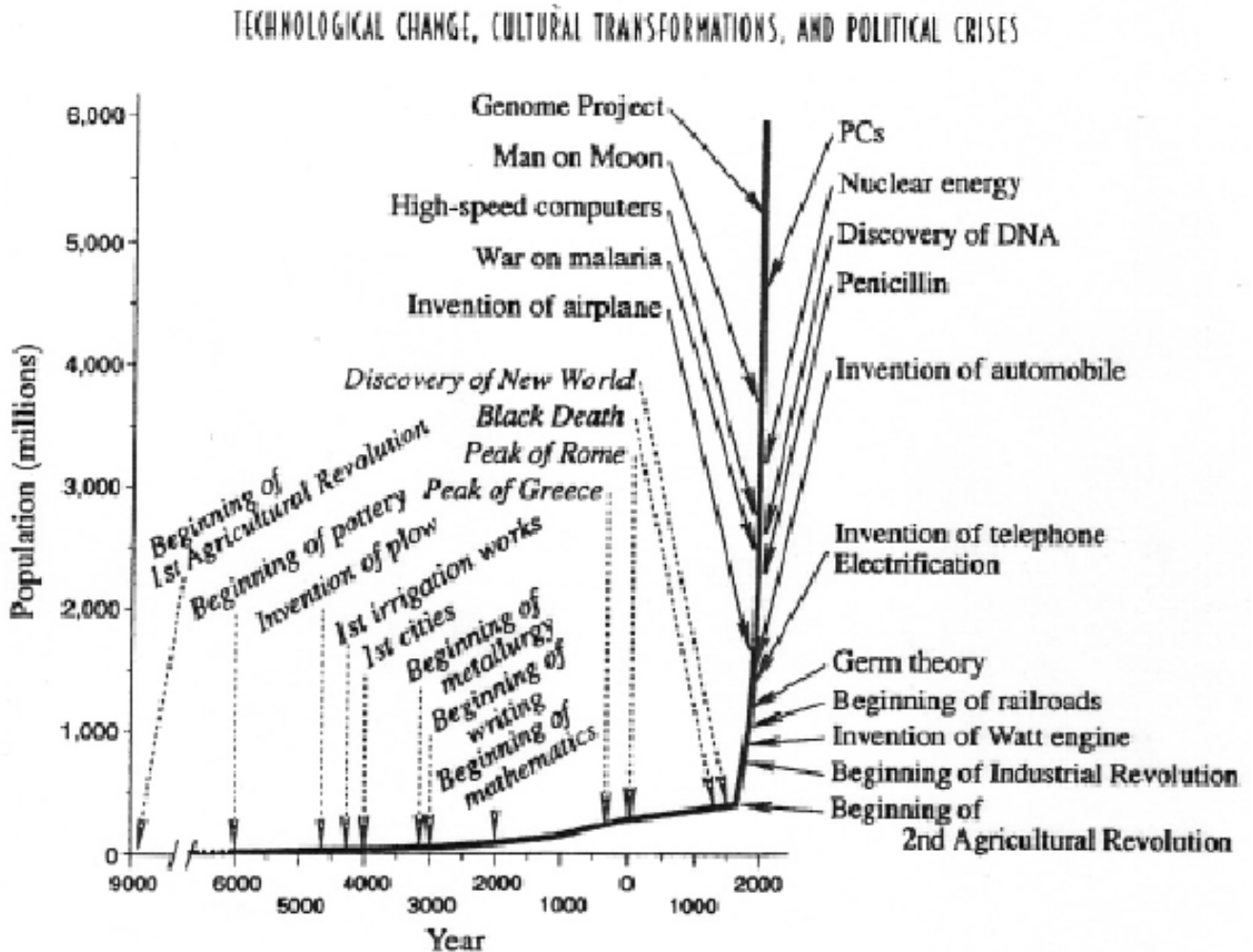
Formes d'apprentissage

Commentant en 1999 la montée et la chute de l'adolescent américain, Thomas Hine écrivait : « La raison principale pour laquelle presque tous les adolescents fréquentent l'école secondaire aujourd'hui, c'est que nous n'arrivons pas à imaginer ce qu'ils pourraient faire d'autre. » Conclusion choquante d'un homme qui a passé des années à étudier le problème. La société moderne, qui s'inquiète tellement du bien-être des adultes, cherche désespérément à ignorer le besoin qu'ont les adolescents d'explorer et d'agir eux-mêmes, en leur donnant de plus en plus à faire à l'école. C'est comme si la société moderne cherchait à abolir l'adolescence en surscolarisant les enfants. Ce n'est pas là ce qu'est l'éducation. Il y a dans l'expérience souhaitable de l'adolescence un énorme vide créé par la société – les adolescents n'ont pas assez d'occasions d'apprendre en agissant eux-mêmes dans la société moderne.

Déviant à dessein

Nous soupçonnons depuis quelques temps qu'il se passe quelque chose dans le cerveau de l'adolescent, en apparence involontairement, qui sépare de force l'enfant du parent. Les neurologues font des découvertes qui remettent en question la supposition conventionnelle, largement répandue jusqu'à il y a un an environ seulement, que la formation du cerveau est essentiellement achevée à l'âge de 12 ans. L'adolescence est une période de changement structurel en profondeur : « Les changements qui interviennent dans le cerveau pendant l'adolescence sont tellement profonds que celle-ci doit rivaliser avec la petite enfance comme période critique de développement », comme l'écrivait Barbara Strauch en 2003. « Le cerveau de l'adolescent, poursuit-elle, loin d'être tout fait, subit une période de développement étonnamment complexe et cruciale. Le cerveau de l'adolescent est bel et bien déviant à dessein. »

Brève promenade dans l'histoire économique



Ce graphique représente la croissance de la population mondiale et quelques grands événements dans l'histoire de la technologie.

Graphique tiré de Robert William Fogel. *The Fourth Great Awakening & The Future of Egalitarianism*, 2000.

Le parcours de l'être humain : une odyssée génétique

Aujourd'hui, nous sommes à bien des égards la même espèce paléolithique qui quitta l'Afrique il y a seulement 2 000 générations, avec les mêmes pulsions et les mêmes défauts. Spencer Wells (2002)

_ Il n'y avait pas d'êtres humains modernes hors de l'Afrique centrale jusqu'à il y a au moins 60 000 ans.

_ Les grand-mères (et la ménopause) permettaient aux jeunes d'apprendre tandis que les parents travaillaient

_ Nos ancêtres éloignés parvinrent en Inde il y a 50 000 ans, en Thaïlande il y a 40 000 ans, en Europe du Nord il y a 25 000 ans et à la Terre de feu il y a 10 000 ans.

Ils « progressaient » à raison de trois à quatre milles par génération. La vie était une lutte constante, et il y avait toujours de « nouveaux pâturages » au-delà des prochaines montagnes. (Les ruines les plus anciennes à Jéricho datent de plus de 8 500 ans.) Il y avait peut-être dix millions d'être humains lorsque l'agriculture sédentaire commença il y a 10 000 ans; 400 millions il y a 200 ans; aujourd'hui 6,5 milliards.

Adolescence

La mutation de l'enfant dépendant en adulte autonome a toujours constitué, dans toutes les sociétés, un enjeu de première importance.

Le cerveau de l'adolescent, « déséquilibré par nature », est sans doute le fruit d'une adaptation évolutive essentielle à la survie de notre espèce, qui s'est opérée au fil d'innombrables générations. L'adolescence est en réalité le moteur du développement humain : elle conduit les jeunes gens à se projeter au-delà des limites qu'ils se sont eux-mêmes imposées, à dépasser les aspirations de leurs parents. Sur le plan de l'apprentissage, les modifications neurologiques du cerveau qui accompagnent la croissance font des adolescents actuels davantage des apprentis que des élèves assis sagement à leur bureau, attendant qu'on les instruisse.

Dans la mesure où ils sont conduits à prendre leur avenir en main, les adolescents d'aujourd'hui feront de meilleurs citoyens que leurs parents et leurs grands-parents, ces derniers ayant été soumis à un apprentissage scolaire excessif sans pour autant recevoir une éducation suffisante.

S. Bowler, H. Gintes et M. Osborne dans « The Determinants of Earnings: A Behavioral Approach », publié dans The Journal of Economic Literature, vol. XXXIX, p. 1137-1176, décembre 2001

- * Plus de 50 % de l'écart entre les individus au plan de la capacité de gain ne peut être expliqué par le degré de scolarisation, la capacité cognitive, l'expérience ni d'autres variables reconnues et mesurées.
- * Lorsque l'on analyse les différences au plan des salaires, les antécédents socioéconomiques, les années de scolarisation et les tests standard du QI ne sont pas aussi importants que les traits de caractère reliés à la motivation : ardeur au travail, capacité de différer la satisfaction, ponctualité, persévérance, leadership et adaptabilité.
- * Le degré d'instruction, le revenu et la profession des parents continuent d'être des facteurs très importants qui prédisent la capacité de gain des enfants. Toutefois, l'association entre les antécédents parentaux et le revenu ne s'explique pas dans l'ensemble par le QI ou les années de scolarisation.
- * Le rendement économique des études (par l'augmentation des gains sur le marché du travail pour les individus) semble s'exprimer principalement par les capacités non cognitives plutôt que cognitives.

Noter aussi « Emotional Literacy » de Daniel Goleman et le test de la guimauve.

Dans *Becoming Adult; How Teenagers Prepare for the World of Work*, Mihaly Csikszentmihalyi, éminent professeur de psychologie et d'éducation à l'Université de Chicago, et Barbara Schneider présentent les conclusions d'un programme de recherche financé par la Alfred P. Sloan Foundation sur le développement des compétences dans l'adolescence, qui s'est étendu sur 8 ans et dont les conclusions ont paru en 2000.

Deux de leurs conclusions sont très pertinentes pour l'apprentissage cognitif :

- Les élèves qui retirent le plus de l'école, et dont les attentes pour l'avenir sont le plus élevées, sont ceux pour qui l'école représente plus un jeu qu'un travail.
- Des buts professionnels clairs et des expériences professionnelles positives ne garantissent pas une transition en douceur au travail adulte. Pour bâtir l'optimisme et la capacité de résistance essentiels pour une vie professionnelle enrichissante, il est essentiel de se sentir engagé par des activités, l'intensité de l'engagement ne dépendant pas du contenu.

Un thème vraisemblable est repris dans une lettre au journal *The Independent* (du 6 juin 2000) d'un professeur de dernière année du secondaire :

« Les ministres doivent se poser la question suivante : "Pourquoi les élèves des écoles publiques réussissent-ils tellement moins bien que ceux des écoles privées dans les examens et les entrevues d'admission à l'université?" Je crois qu'il y a deux réponses à cette question : le National Curriculum et Chris Woodhead. La camisole de force dans laquelle les écoles d'État sont enfermées les empêche d'éduquer leurs enfants. Elles doivent dispenser une formation mais ne sont pas autorisées à fournir une éducation. Les élèves issus d'écoles qui ne sont pas soumises à ces contraintes réussissent inévitablement mieux. »

Suivi

Un stade potentiel dans le cerveau de l'adolescent où l'intérêt affectif et intellectuel à l'égard d'un sujet s'allient pour faire passer l'apprenant à une sorte de cinquième vitesse.

NE M'ENFERME PAS (*DON'T FENCE ME IN*)

Cole Porter

Oh, donne-moi des terres, beaucoup de terres sous des cieux étoilés

Ne m'enferme pas

Laisse-moi parcourir ces grands espaces que j'aime

Ne m'enferme pas

Laisse-moi être moi-même dans la brise du soir

Écouter le murmure des peupliers

Oublie-moi pour toujours, mais s'il te plaît

Ne m'enferme pas

Laisse-moi libre, laisse-moi enfourcher ma vieille selle

Sous les cieux de l'Ouest

Sur mon cayuse, laisse-moi partir là-bas

Chevaucher jusqu'à ce que j'aperçoive les montagnes

Je veux aller jusqu'aux marches de l'Ouest

Et regarder la lune jusqu'à ce que je m'évanouisse

Je ne supporte pas la vue des taudis, les barrières

Ne m'enferme pas, non

Papa, ne m'enferme pas

The 21st Century Learning Initiative

www.21learn.org

www.ccl-cca.ca/apprentissage21siecle

Problématique clé 2

Les tâches d'un apprenti cognitive

1. Modélisation
2. Echafaudage
3. Atténuation
4. Discussion

Une façon « d'aller au-delà de la nature », une forme de sevrage intellectuel qui équilibre le rythme de la maturation physique.

Sens dessus dessous

L'un des postulats dont nous avons hérité en matière d'apprentissage veut que l'on doive prendre les élèves plus âgés davantage au sérieux que les plus jeunes, et que seul compte l'apprentissage officiel. Cette présentation entend inverser ce postulat à la lumière des connaissances actuelles en matière d'apprentissage.

LE SEVRAGE INTELLECTUEL

(Se débrouiller)

SUBSIDIARITÉ

C'est une erreur pour une autorité supérieure de conserver le droit de prendre les décisions qu'un subalterne peut déjà prendre lui-même.

« À mon grand étonnement, je ne peux pas vraiment réfuter votre théorie. Sur le plan de l'apprentissage, vous avez probablement raison. Votre argument est certainement fondé, sur le plan éthique.

Mais le système pour lequel vous plaidez exigerait de très bons enseignants et, selon nous, il en manquera toujours. C'est pourquoi nous privilégions un système d'organisation des écoles qui ne dépende pas des enseignants, capable d'assurer une qualité d'apprentissage uniforme. »

Compte-rendu intégral de la
présentation faite devant le service politique
de Downing Street en mars 1996

La fondation Public Agenda de New York

1. **Les gens prennent conscience d'un problème** à la suite des campagnes de sensibilisation menées dans les médias et par les organisations communautaires.
2. **Les gens se rendent compte de l'urgence du problème** à mesure que les conséquences de celui-ci se font sentir près de chez eux.
3. **Les gens commencent à chercher des solutions.** Ils passent de la réflexion à la proposition de mesures précises.
4. **La résistance s'installe!** Les gens résistent à changer leurs habitudes pour suivre une ligne de conduite précise. Certains comprennent la situation, mais ne poussent pas la réflexion plus loin. D'autres se contentent de vœux pieux. D'autres enfin sont déchirés entre des valeurs contradictoires ou encore se défilent en prétextant que ni eux-mêmes ni leur sphère d'influence ne sont concernés par le changement.
5. **Les gens commencent à soupeser leurs choix.** Ils analysent sérieusement le pour et le contre d'une ligne de conduite donnée.
6. **Les gens commencent à adopter d'autres valeurs.** Ils acceptent intellectuellement les conséquences de cette ligne de conduite.
7. **Enfin, ils admettent émotionnellement la nécessité d'un changement.** Cette reconnaissance survient à son heure, et ne peut être brusquée. Il est beaucoup plus facile d'accepter une chose intellectuellement qu'émotionnellement.

Pourquoi avoir des enfants?

(Les enfants ne sont pas simplement pour Noël.)

Ce que les parents désirent avant tout pour leurs enfants, c'est qu'ils soient équilibrés et satisfaits, et qu'ils grandissent en ayant suffisamment confiance pour avoir des enfants à leur tour. Or, il est peu probable que ces espoirs se réalisent à moins que nous ne repensions le programme d'études et aussi la relation entre les écoles, les parents et la communauté.

Le rôle de parent est le seul qui nous permette aujourd'hui de lever les yeux du présent et qui nous oblige à envisager ce que voudrions que la vie soit pour une génération autre que la nôtre. Les enfants sont finalement le contrepoids nécessaire de la modernité libérale.

Laurie et Matthew Taylor
Article dans la revue *Prospect*, juin 2001
(Également auteurs de *What are Children for?*)

La vie en banlieue s'est révélée particulièrement ardue pour les femmes avec de jeunes enfants. Dans les villages de chasseurs-cueilleurs traditionnels, la sphère sociale, solide, permet aux femmes de concilier vie familiale et travail en toute harmonie. Pendant qu'elles procèdent à la cueillette de nourriture, leurs enfants restent soit avec elles, soit avec leurs tantes, leurs oncles ou leurs cousins ou encore avec des amis de longue date. Quand elles rentrent au village, les soins aux enfants deviennent pratiquement l'affaire de tous, une mission sociale, voire communautaire. Comme l'a écrit l'anthropologue Marjorie Shostak après avoir observé la vie dans un village de chasseurs-cueilleurs d'Afrique : « La vue d'une mère isolée entourée de jeunes enfants qui s'ennuient est une scène totalement étrangère à la vie quotidienne des Kungs. »

Robert Wright, 1995

Sur un plan social plus large, je pense que la vraie source de bien des difficultés parentales réside dans la séparation entre le travail et la maison, entre les sphères publique et privée, qui a pour conséquence d'isoler les mères dans leur foyer, de les priver des réseaux de soutien dont elles ont besoin en tant qu'adultes et de les contraindre à une routine quotidienne absolument immuable.

Les femmes sont face à un choix artificiel : se consacrer soit à leur vie professionnelle, soit à leurs enfants. Alors que, de toute évidence, elles souhaitent se consacrer aux deux.

Sue Gerhardt, 1992

Le programme d'études de l'avenir, ou la capacité de voir les liens dissimulés entre les phénomènes

Pour nous permettre de devenir des « conservateurs de notre humanité », il nous faut un programme d'études qui :

- accorde autant de valeur à la synthèse qu'à l'analyse et met à l'honneur l'intellect, l'émotion, l'expérience individuelle et les valeurs spirituelles;
- met à l'honneur un processus d'apprentissage qui suit « le grain du cerveau » (c'est-à-dire la subsidiarité) et qui équilibre la réflexion et l'action;
- permet aux jeunes « de comprendre ce qui motive les gens » : nous sommes une espèce merveilleusement ingénieuse, mais nos pulsions complexes et la confusion de nos valeurs morales fait de nous des êtres extraordinairement dangereux en puissance.

« C'est là notre but. Nous plantons des graines qui un jour pousseront. Nous arrosons celles qui ont déjà germé, sachant qu'elles contiennent la promesse de l'avenir. Nous jetons des bases sur lesquels il faudra bâtir encore. Nous offrons un levain dont les effets dépassent de loin nos capacités.

Nous ne pouvons pas tout faire, et cette prise de conscience est libératrice. En effet, nous savons ainsi que nous pouvons faire quelque chose et le faire très bien. Notre oeuvre est certes incomplète, mais elle constitue un début, un pas de plus, l'occasion pour la grâce du Seigneur de faire le reste. Peut-être ne verrons-nous jamais le résultat final, mais telle est la différence entre le maître bâtisseur et l'ouvrier.

Nous sommes des ouvriers, non pas des maîtres bâtisseurs, des ministres et non des messies. Nous sommes les prophètes d'un avenir qui ne nous appartient pas. »

La dernière prière de Mgr Oscar Romero,
archevêque de San Salvador,
juste avant son meurtre sur le parvis de sa cathédrale

Quel est donc ce nouveau scénario?

Dans la société capitaliste contemporaine, la valeur centrale – gagner de l'argent – va de pair avec la glorification de la consommation matérielle...

C'est ainsi que le discours politique en Amérique passe rapidement de la « liberté » au « libre-échange » et aux « libres-marchés ». La libre circulation des capitaux et des marchandises est placée sur le même pied que le noble idéal de la liberté humaine, et l'acquisition de biens matériels est dépeinte comme un droit humain fondamental, et même de plus en plus comme une obligation.

Fritjof Capra
The Hidden Connections, 2002

Ouvrir l'esprit pour libérer l'avenir?

« Nous ne sommes pas aveugles! Nous sommes des hommes et des femmes, avec des yeux et un cerveau. Nous n'avons pas à nous laisser balloter sans réagir par le marché, l'histoire, le progrès ou d'autres abstractions. »

Fritz Schumacher,
*Small is Beautiful: Economics
as if People Mattered, 1973*

Dans ce siècle nouveau qui s'ouvre devant nous, il va se produire deux choses qui auront un impact fondamental sur l'avenir de l'humanité. Toutes deux sont reliées aux réseaux et toutes deux mettent en cause des technologies radicalement nouvelles. Il y a d'une part l'avènement du capitalisme mondial, basé sur des réseaux électroniques de circulation financière et informatique; et d'autre part, la création de communautés durables, basées sur une littérature écologique et la pratique de la conception écologique, laquelle s'intéresse aux réseaux écologiques de circulation de l'énergie et des matériaux. Le but de l'économie mondiale consiste à accroître au maximum la richesse et la puissance de ses élites, tandis que celui de la conception écologique consiste à accroître au maximum la durabilité du réseau de la vie.

Fritjof Capra

*The Hidden Connections:
a science for sustainable living, 2002*

**Il n'y a plus de gens extraordinaires, il
n'y a plus que nous.**

Je suis assise là, sous le vent qui siffle
Sans que rien ne bouge.
Sous les nuages qui défilent lentement dans le ciel
J'ai l'impression d'un départ
Je suis perdue, perdue dans ce vaste endroit sombre
Je hurle de l'intérieur pour qu'il disparaisse
Il est trop tard
Je suis là debout, un objet pointu dans la main
Il me semble que je pleure depuis des années
Mon visage enflé et rouge en témoigne
Je reste là immobile, me demandant pourquoi rester
J'ai blessé tant de gens, même ma chair et mon sang
Les nuages défilent toujours
Je reste prisonnière du cercle sombre, et la vie passe
Je regarde l'objet dans ma main
Je l'approche doucement de mon cœur et j'appuie fort
Je ressens une douleur vive, mais je persiste
Je continue à sentir l'objet pointu entrer dans ma peau
Et soudain je m'arrête, je me dis que non, que je ne peux pas faire ça
Je tombe à genoux, j'ouvre la bouche pour crier
Mais pas un son ne jaillit
Je reste là, je baisse les yeux et je vois
Un couteau à mes côtés, parfaitement propre
Je suis à la fois honteuse et déçue
Je me demande pourquoi faut-il que la vie soit si dure
Pourquoi les gens doivent-ils tant souffrir
C'est si injuste, épuisant, déstabilisant
Je suis fatiguée de lutter, de me battre avec moi-même
Je veux simplement que ça s'arrête

Lost, par Anne-Marie, 18 ans,
Killarney, mai 2004

Cher professeur,

Je suis survivant d'un camp de concentration. Mes yeux ont vu ce que nul homme n'aurait dû voir : des chambres à gaz construites par de savants ingénieurs, des enfants empoisonnés par des médecins éminents, des enfants tués par des infirmières dûment formées, des femmes et des bébés fusillés et brûlés par des diplômés du secondaire et du collège.

Je suis donc soupçonneux à l'égard de l'éducation.

Je vous demande ceci : aidez vos élèves à devenir humains. Vos efforts ne doivent jamais produire des monstres savants, des psychopathes habiles, des Eichmann instruits. La lecture, l'écriture, l'arithmétique sont importantes seulement si elles contribuent à rendre nos enfants plus humains.

Reproduit de TACADE, 1993

Jusqu'ici, nous avons pris le cas du professeur terne et sans inspiration, qui épuise machinalement le programme prescrit. Mais il y a des professeurs brillants, intelligents, convaincants, il y en a même beaucoup. Ils connaissent les mots qui frappent, ils savent parler pour saisir l'attention, faire naître la passion et l'enthousiasme; il leur est donné de faire paraître faciles les difficultés. L'enfant écoute un tel professeur et l'apprécie grandement, surtout s'il doit subir un examen prochainement. Mais plus un professeur est brillant causeur et encadreur, pire il est au plan de l'éducation véritable. Selon le système traditionnel, l'enseignant brillant (paradoxe détestable) fait presque plus de mal que l'abruti.

Plus un professeur maîtrise l'art de l'enseignement magistral ou de l'accompagnement, moins il est bon éducateur. Formé à la vieille école, l'enseignant intelligent fait presque plus de tort que l'enseignant stupide : déplorable paradoxe! En effet, l'enseignant intelligent rend presque les choses trop faciles pour ses élèves. Il leur évite d'avoir à découvrir les choses par eux-mêmes. **À force d'enseigner brillamment, il écarte pratiquement tout processus d'apprentissage.**

Il sait comment inculquer à ses élèves des connaissances toutes faites, qu'ils oublient inévitablement une fois l'examen réussi. Ces connaissances ne sont en effet pas les leurs, ils n'ont eu à faire aucun effort pour les acquérir. L'enseignant stupide, en revanche, peut être si insupportable pour l'enfant qu'il pousse parfois involontairement ce dernier à s'éduquer lui-même en désespoir de cause, presque par autodéfense. L'enseignant incompetent rend ainsi, sans le vouloir, un grand service à l'enfant en le forçant à se rebeller pour acquérir son indépendance intellectuelle.

Aldous Huxley, *The Dangers of Good Teaching*, 1927

The 21st Century Learning Initiative

www.21learn.org

www.ccl-cca.ca/apprentissage21siecle

« Cette ville croit en la littératie fonctionnelle, à savoir en la capacité de faire face aux changements qui caractérisent une société hautement technologique marquée par de rapides mutations.

Cette capacité dépend des aptitudes de chacun en matière d'apprentissage et de la mesure dans laquelle il se rend compte qu'il devra les exploiter durant les 70 années suivant la fin de ses études. Cette capacité dépend plus précisément de quatre aptitudes : l'individu doit pouvoir *penser, communiquer, collaborer et prendre des décisions.* »

Énoncé de mission
Princeton, New Jersey, États-Unis

Subsidiarité

« Un organe supérieur ne doit pas conserver le droit de prendre des décisions qu'un organe inférieur est déjà en mesure de prendre lui-même. »

Pape Pie XI
1931

Pour un complément d'information:

21st Century Learning Initiative

www.21learn.org

mail@21learn.org

Initiative sur l'apprentissage 21e siècle (Canada)

www.ccl-cca.ca/apprentissage21siecle

21info@ccl-cca.ca

© 2007 The 21st Century Learning Initiative

The 21st Century Learning Initiative
www.21learn.org
www.ccl-cca.ca/apprentissage21siecle